Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft.

Wissenschaftlicher und administrativer Teil = Actes de la Société

Helvétique des Sciences Naturelles. Partie scientifique et administrative

= Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 148 (1968)

Vereinsnachrichten: Vaud

Autor:

[s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La vallon de Morgins est très resserré, pas de vues lointaines, mais dès qu'on s'élève sur le versant gauche, à travers les prés on peut admirer les belles maisons paysannes dispersées, si harmonieuses et si accueillantes. Depuis le Chalet de Culet et surtout depuis la pointe de Bellevue les Dents du Midi apparaissent si grandioses et si harmonieuses. Les Murithiens ont emporté un très bon souvenir de cette excursion.

La réunion d'automne a eu lieu à Loèche-les-Bains par une journée de toute beauté. Nous avons suivi le nouveau chemin construit par l'association valaisanne du tourisme pédestre afin d'établir une liaison entre Loèche-les-Bains et Montana. Les Murithiens ont admiré ce chemin, surtout dans le rocher de la Kellerfluh. La participation fut très nombreuse, environ 120 personnes. L'enthousiasme fut général.

Vaud

Société vaudoise des sciences naturelles (Fondée en 1819)

Un rapport présidentiel, c'est un jeu de cartes que l'on bat chaque année et sur lequel on promène une lumière que l'on attarde à son gré sur les bonnes ou les mauvaises cartes. Nous avons quelques atouts, mais l'ensemble du jeu n'est pas brillant.

L'effectif de la société est en légère diminution. Au cours de cet exercice, nous avons déploré le décès de 7 membres, enregistré la démission de 9 membres, dont un corporatif, considéré comme démissionnaire un membre qui ne donnait plus signe de vie et admis 15 nouveaux membres, dont 2 corporatifs. A la fin de 1967, l'effectif de la société est de 471 membres. Le recrutement est un des points faibles de cet exercice.

Le bureau a dû modifier sa composition en cours d'exercice. Son président, M.Mathyer, étant malheureusement tombé malade au début de janvier a donné sa démission de président et de membre du bureau. Il a été remplacé par la vice-présidente, elle-même remplacée par M.Burri. M.Gäumann a été chargé de la trésorerie, M.Fauconnet des relations avec la presse et M.Robert Mercier a bien voulu accepter, en mars, de se joindre à cette équipe.

Le bureau s'est réuni dix fois, deux fois avec la Commission de gestion. Ses principaux sujets de préoccupation ont été, comme chaque année, les finances de la société et ses publications. Relevons l'atmosphère amicale et la solidarité qui règnent dans ce groupe soucieux de partager les responsabilités. La présidente remercie ici chacun des membres du bureau de son aide efficace. Le comité s'est réuni cinq fois pour organiser l'activité scientifique de la société. A ses anciens collaborateurs: Mme. Virieux-Reymond, MM. Dahn, Schellhorn, Weidmann, Weill et Würgler, il s'est adjoint en cours d'exercice un nouveau responsable de la section de biologie, M.Zryd, en remplacement de M. Magnenat qui a demandé à être relevé de ses fonctions et à qui nous adressons nos vifs remerciements.

L'activité scientifique de la société continue à être intense. En plus des trois assemblées générales statutaires, nous avons eu en effet 39 séances scientifiques: 12 de chimie, 3 de physique, 4 de biologie, 3 de botanique et zoologie, 5 des sciences de la Terre, 5 de méthodologie et d'histoire des sciences et 8 du groupe d'étude des méthodes statistiques. Trois d'entre elles étaient d'un intérêt général et deux, des visites d'instituts avec démonstrations. A cette liste, il faut ajouter une excursion d'été à l'Hongrin, favorisée par un temps exceptionnel et satisfaisant à la fois les amateurs de botanique, de géologie et de technique des barrages.

La fréquentation des séances est irrégulière, elle dépend en grande partie des efforts de publicité qu'on fait ou ne fait pas. Le caractère spécialisé des séances de sections s'accentue; elles sont souvent des colloques d'instituts universitaires auxquels nos membres sont convoqués. Et la société tend à devenir un cadre administratif qui essaye de lier des groupes divergents. Les séances de communications relevant de différentes disciplines ont pratiquement disparu. Il serait intéressant de les faire revivre. Mais trouve-t-on encore un public pour écouter le même soir de la géologie et de la biochimie, de la zoologie et de la méthodologie? Et sans aller si loin, trouve-t-on des physiciens et des chimistes pour écouter les collègues d'un autre institut? Les conférences doivent-elles s'adresser à un auditoire universitaire de troisième cycle ou à des amateurs éclairés? Tout compte fait, le mélange que nous faisons de colloques spécialisés et de conférences de vulgarisation est une façon bien vaudoise de concilier les exigences. Il faut en effet remarquer que cette profusion de séances est caractéristique de notre société et que les autres sociétés cantonales organisent généralement une à trois séances par mois seulement.

Le cours d'information a eu lieu en mai et juin, sous le titre "Laser et Maser". Organisé et présidé avec autorité par M. Gäumann, il a consisté en quatre exposés, dont l'un en allemand, accompagnés de démonstrations. Notre bulletin en a donné un reflet. Le nombre et la fidélité des participants a montré une fois de plus qu'un cours d'information centré sur un sujet d'actualité précis et d'une certaine utilité pratique reste une des manifestations les plus appréciées de la SVSN.

La conférence académique, donnée cette année en novembre, a remporté également un beau succès. Grâce à la réputation du conférencier, le professeur Michel Dolivo de l'Université de Lausanne, et à l'intérêt très général du sujet traité: "Vers une théorie de la mémoire", un public attentif a rempli l'Aula jusque dans ses moindres recoins. Plusieurs auditeurs ayant demandé à lire le texte de la conférence, nous le ferons paraître prochainement dans le <u>Bulletin</u>.

Les publications de notre société sont à la fois sa raison d'être, ses titres de noblesse et le boulet qu'elle doit traîner. Si elles survivent aux difficultés de toutes sortes auxquelles elles sont en butte, c'est grâce au travail précis, à la perspicacité et au dévouement de Mlle Meylan, à qui la SVSN ne témoignera jamais assez de reconnaissance. Difficultés d'ordre scientifique: les travaux qui nous sont offerts ne satisfont pas toujours aux exigences du règlement; difficultés d'ordre <u>financier</u> surtout. La hausse de tarif met la page imprimée à des prix quasiprohibitifs. Il devient coûteux de publier dans notre Bulletin et le public qui y trouve son avantage n'est pas très étendu. Quant à nos Mémoires, nous n'en publions actuellement que dans la mesure où leur financement est assuré hors budget, ce qui suppose bien des démarches auprès de diverses fondations ou beaucoup de désintéressement de la part de l'auteur. Ces difficultés financières entraînent souvent un ralentissement de l'impression, très regrettable, puisque le principal avantage que nous offrions à nos auteurs était jusqu'ici la rapidité de la publication. Re-levons ici l'appui financier du Laboratoire de Géologie à la publication de tous les travaux qu'il nous envoie et souhaitons que notre société, ou ses membres, sachent intéresser des coeurs ou des portefeuilles généreux au financement de ses publications.

En 1967, nous avons néanmoins publié trois fascicules du Bulletin, soit 125 pages, et un Mémoire de 64 pages, ce dernier avec l'appui de la Fondation Amrein-Troller du Jardin des Glaciers de Lucerne, des Fonds Agassiz et Forel et de l'auteur. Le volume publié est à quelques pages près le même que l'année passée, soit assez mince. Si ces mesures d'économie épargnent notre caisse, elles ne satisfont pas toutes les institutions avec lesquelles nous entretenons des échanges. Pour le moment, elles n'en ont pas affecté le nombre et nous continuons à remettre à la Bibliothèque cantonale et universitaire une masse importante de publications reçues en échange des nôtres, une bonne part d'entre elles d'une grande valeur.

En cours d'exercice, M.Charles Baud, l'imprimeur de nos <u>Mémoires</u> a cessé son activité pour raisons d'âge et de santé, <u>après avoir collaboré quarante-deux ans avec notre société.</u> Nous faisons ici tous nos voeux pour sa santé. M.Vindayer, qui a assuré plusieurs années la responsabilité des pages publicitaires de nos publications nous a donné sa démission pour la fin de l'année. Nous lui disons toute notre reconnaissance pour son travail efficace. Il sera remplacé par M.Perrochon.

Notre secrétariat est toujours entre les mains expertes et dévouées de Mlle. Bouët, notre secrétaire-comptable et bibliothé-caire. Celle-ci sait partager les soucis des responsables qui se succèdent dans son bureau et accomplir son travail avec une bonne grâce et un tact dont on lui est très obligé.

Les locaux du secrétariat sont très appréciés pour leurs nombreux usages. Ils en ont trouvé un de plus: le président de la Ligue vaudoise pour la Protection de la Nature, M.F.Manuel, nous a en effet demandé de pouvoir y faire une partie de son travail administratif. Nous sommes heureux de pouvoir rendre ce service à une association qui est membre corporatif de la SVSN et dont les objectifs sont chers à beaucoup d'entre nous.

Les finances de notre société ont été l'objet de beaucoup de préoccupations. Nous avons fait un appel à tous nos membres, les sollicitant de verser une cotisation de soutien dont ils fixeraient le montant, ou de faire un don pour les publications. La réaction à cet appel nous a permis de mesurer l'attachement de nos membres à la société: 94 se sont engagés à verser une cotisation de soutien et 63 ont fait un don. Des membres exonérés et des étudiants ont tenu à manifester leur solidarité par des dons. Que tous ces sociétaires généreux soient remerciés ici très chaleureu ement. Et que nos donateurs de plus vieille date, mais toujours fidèles, la maison Veillon qui nous alloue un subside de Fr 2 000.— et la maison Nestlé Afico qui contribue par un subside de Fr 2 000.— à l'importante activité de la section de chimie, trouvent ici l'expression de notre vive gratitude. D'un autre côté, des démarches sont en cours en vue d'obtenir une augmentation de la redevance que l'Etat de Vaud verse à notre société en échange des publications remises à la B.C.U.

Les relations entretenues avec d'autres organisations sont toujours agréables, qu'il s'agisse de la Bibliothèque cantonale universitaire, de la Société Académique Vaudoise ou de l'Union des Sociétés scientifiques vaudoises. Le directoire qui rassemble les présidents de cette dernière s'est réuni sept fois sous l'égide de notre société. Nous assumons là un rôle coordinateur qui a une certaine utilité malgré la divergence et la spécialisation des sociétés formant l'Union.

Au chapitre des relations intercantonales, il faut mentionner l'aimable invitation qu'a reçue la présidente d'assister aux manifestations du 150° anniversaire de la Société bâloise des Sciences naturelles. Importante séance scientifique, suivie d'un banquet offert par le Conseil d'Etat bâlois à tous les membres de la société et à leurs nombreux invités.

Autre manifestation de solidarité: la Société fribourgeoise des Sciences naturelles nous a proposé de profiter du passage à Fribourg du Dr de Rosnay, de l'Institut Pasteur, pour lui demander de répéter sa conférence à Lausanne, conférence d'un grand intérêt qui a eu le succès qu'on pouvait espérer.

Enfin nous avons demandé au président de la Société grisonne des Sciences naturelles de nous donner le résultat de l'enquête qu'il a faite l'an passé sur les conditions financières et particulièrement les subsides officiels dont bénéficient les différentes sociétés cantonales. L'étude du dossier qu'il nous a transmis a montré que les difficultés financières sont à peu près les mêmes partout et que, la Société genevoise mise à part, toutes les sociétés cantonales qui publient sont dans une situation aussi précaire que la nôtre.

Notre société a été appelée à se faire représenter à une assemblée organisée par la Ligue suisse pour la Protection de la Nature. Cette assemblée groupait des représentants de toute la Suisse Romande et a revu avec eux la Liste des sites à protéger. Nous sommes heureux que la SVSN ne reste pas en dehors de ces préoccupations importantes.

Mesdames et messieurs, arrivant au bout de mon rapport et de mon mandat, j'ai conscience de remettre à mon successeur une situation qui n'est pas brillante et qui tient à la nature de notre société, nature historique et composite, sinon anachronique. Le jeu de cartes est compliqué, il y a des problèmes délicats et des inconnues; il y a cependant de beaux coups à tenter et, qui sait, des succès à fêter. Je souhaite au bureau et à son nouveau président de jouer avec entrain et d'emporter la partie.

Zürich

Naturforschende ^Gesellschaft in Zürich (Gegründet 1746)

Vorstand 1968/69: Präsident: Prof.Dr.R.Trümpy; Vizepräsidentin: Frau Prof.Dr.H.Fritz-Niggli; Sekretär: Dr.E.Müller; Quästor: Dir.A.Ott; Redaktor: Prof.Dr.E.A.Thomas; Vertreter in der Kommission der Zentralbibliothek: Prof.Dr.J.J.Burckhardt; Präsident der Naturschutzkommission: Rektor Prof.Dr.H.Leibundgut; Beisitzer: Prof.Dr.P.Bovey, Prof.Dr.H.Burla, Prof.Dr.C.H.Eugster, Prof.Dr.J.Hediger, Prof.Dr.H.J.Streiff, Prof.Dr.H.Weber, Prof.Dr.O.Wyss, Prof.Dr.H.H.Zollinger; Vertreter im Senat der SNG: Prof.Dr.R.Trümpy; Vertreter an der Mitgliederversammlung der SNG: Prof.Dr.O.Wyss.

Mitgliederbestand Ende Februar 1968: 1307, davon 2 Ehren-mitglieder, 1 korrespondierendes Mitglied, 66 ausserordentliche Mitglieder und 1238 ordentliche Mitglieder, darunter 72 Freimitglieder.

Vorträge: Im Berichtsjahr fanden 8 Vortragssitzungen statt, die von durchschnittlich 180 Personen besucht waren. Die Haupt-versammlung war mit einer Exkursion verbunden, an der sich 100 Personen beteiligten.

Publikationen: "Vierteljahresschrift" Jahrgang 112, 4 Hefte mit 296 Seiten, 134 Abbildungen sowie 32 Tabellen. Ein Heft war der in 2 Blättern beigelegten geologischen Karte des Kantons Zürich (verfasst von R.Hantke u. Mitarb.) gewidmet (Mstb. 1:50 000). "Neujahrsblatt" 170. Stück, verfasst von Eduard Imhof: Landkartenkunst, gestern, heute, morgen (35 Seiten, 20 Abbildungen und 3 Farbtafeln).